

Regard

Une reprise en douceur... ...comme une montée à Chasseral

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Nous avons le plaisir de vous annoncer que les activités paroissiales pourront reprendre durant le mois de juin. C'est une joie de pouvoir envisager de se retrouver, exprimer sa reconnaissance d'avoir pu traverser une période difficile pour beaucoup et de célébrer à nouveau Dieu en communauté. Oui, une reprise en douceur, comme une montée à Chasseral, lentement, pas après pas, pour mieux apprécier les beautés de la nature, pour mieux s'émerveiller des moments uniques qu'il nous est donné de vivre. Ce numéro de Regard, comme le précédent, porte sur le thème «Chasseral» avec les magnifiques photos d'Edith Spichiger: des paysages, des fleurs, des animaux, la chapelle...

Bonne lecture et bon temps
d'émerveillement!

Stéphane Rouèche



Si la pierre disait...

Si la pierre disait: ce n'est pas une pierre qui peut monter un mur... il n'y aurait pas de maison.

Si la goutte d'eau disait: ce n'est pas une goutte d'eau qui peut faire une rivière... il n'y aurait pas d'océan. Si le grain de blé disait: ce n'est pas un grain de blé qui peut ensemercer un champ... il n'y aurait pas de moisson. Si l'homme disait: ce n'est pas un geste d'amour qui peut sauver l'humanité... il n'y aurait jamais de paix sur la terre des hommes. Comme la maison a besoin de chaque pierre, comme l'océan a besoin de chaque goutte d'eau, comme la moisson a besoin de chaque grain de blé, la paix a besoin de toi, unique et irremplaçable.



Faire place à un Autre que soi-même

Nous venons à toi dans la prière, Seigneur, et c'est une manière de faire place à un Autre que nous-mêmes. Nous venons à toi et c'est une manière de libérer notre regard de ce qui l'encombre, une manière de nous délier du manque de confiance, de la lâcheté ou de la colère qui nous retiennent attachés. Là où nous sommes tentés de nous replier sur notre amertume, ouvre-nous à la tendresse qui est en toi! Là où nous nous crispions sur l'attente d'être aimés, emmène-nous vers la générosité qui porte la joie! Là où nous avons peur de manquer, donne-nous de regarder ce manque comme une source de fécondité!

Francine Carrillo

Sème encore, arrose encore...

«Si tu te sens fatigué et que la route te paraît trop longue, sème encore, arrose encore, il y a là une promesse de vie et d'amour, dit Dieu, plus grande que ce que tu peux imaginer. Si tu as essayé d'être utile, mais t'es senti



incompris, injustement mis de côté, sème encore, arrose encore, il y a là une promesse de vie et d'amour, dit Dieu, plus grande que ce que tu peux imaginer. L'arbre rebourgeonne en oubliant l'hiver, le rameau refleurit sans

demander pourquoi, et l'oiseau fait son nid sans demander pourquoi, alors sème encore, arrose encore, il y a là une promesse de vie et d'amour, dit Dieu, plus grande que ce que tu peux imaginer.»



Branchez-vous sur les ondes du bonheur

Qui aurait pu penser, il y a plus de cent ans, qu'un jour il suffirait de tourner le bouton de sa radio pour entendre une musique à New York ou à Moscou? Beaucoup d'humains, branchent malheureusement souvent leurs pensées sur les ondes négatives des rancœurs, des critiques et de ce qui ne va pas et s'étonnent de ne pas recevoir une émission plus positive et joyeuse. Nous avons chacune et chacun notre lot de peines et de difficultés. Et pourtant, elles ne sont pas sans issue. Comme le nageur qui touche le fond et donne un vigoureux coup de pied pour remonter à la surface. Peut-être faut-il parfois avoir atteint le fond pour vouloir passionnément s'en sortir. Et si nous changions nos habitudes de pensée et de parole pour les brancher plus souvent sur des ondes positives? Comment? Chaque fois que vous vous surprenez à vous plaindre ou à critiquer, faites mentalement le geste de tourner le bouton de la radio, pour «prendre» des vibrations plus positives.»



Marcelle Auclair, «Le livre du Bonheur», 1959

Chantez
en l'honneur de l'Éternel
un cantique nouveau,
car il a fait des merveilles!
PSAUME 98:1



Matthieu 6 25 à 35

«Voilà pourquoi je vous dis: ne vous inquiétez pas au sujet de la nourriture et de la boisson dont vous avez besoin pour vivre, ou au sujet des vêtements dont vous avez besoin pour votre corps. La vie est plus importante que la nourriture et le corps plus important que les vêtements, n'est-ce pas? Regardez les oiseaux: ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent pas de récoltes dans des greniers, mais votre Père qui est au ciel les nourrit! Qui d'entre vous parvient à prolonger un peu la durée de sa vie par le souci qu'il se fait? Observez comment poussent les fleurs des champs: elles ne travaillent pas, elles ne se font pas de vêtements. Pourtant, même Salomon, avec toute sa richesse, n'a pas eu de vêtements aussi beaux qu'une seule de ces fleurs. Votre Père qui est au ciel sait ce dont vous avez besoin. Préoccupez-vous d'abord du Royaume de Dieu et de la vie juste qu'il demande, et Dieu vous accordera aussi tout le reste. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain: le lendemain se souciera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.»

«Ne vous inquiétez de rien», plus facile à dire qu'à vivre... La nourriture dans la Bible symbolise plus largement ce qui nous est nécessaire pour vivre. Or, tout naturellement il nous arrive de nous soucier de ne pas avoir les ressources nécessaires pour avancer dans la vie. Comment allons-nous faire pour aller de l'avant avec cet imprévu, ce deuil, cette maladie, cette rupture?...



De même, le vêtement dans la Bible renvoie plus largement à la question de l'apparence avec ce sentiment qu'il manque souvent quelque chose pour être acceptable. Nous ne nous sentons pas assez ceci, trop cela...

Les fleurs auxquelles il est fait référence sont issues du sol où nous posons nos pieds, mais elles s'élèvent, grandissent. Les oiseaux du ciel, est-il précisé, pour évoquer ce ciel qui renvoie symboliquement à Dieu. La foi peut donc contribuer à une élévation, à une prise de distance, de recul. «L'aigle ne fuit jamais la tempête, par contre il s'en sert pour prendre de la hauteur», dit l'expression.. De plus, les fleurs se renouvellent malgré l'hiver et la sécheresse et les oiseaux trouvent davantage de nourriture que ce dont ils sont capables par leur propre force, ça leur est donné. De même, malgré les raisons de nous plaindre, malgré nos découragements, considérons aussi ce qui nous est donné jour après jour pour pouvoir vivre, nous sentir aimés, avoir des envies, des projets. Ainsi, la confiance en Dieu, à



travers l'image des fleurs et des oiseaux, souligne un message fort: s'il y a des soucis, il n'y a pas que ces soucis, mais aussi tout ce que Dieu continue de nous accorder jour après jour, matin après matin. Dans ce sens, la foi peut aider à porter un autre regard sur notre vie pour pouvoir peut-être dire plus souvent: «Ce que je voyais hier comme un souci, un problème, je peux commencer aujourd'hui de le voir comme une occasion de grandir et d'évoluer.» Amen.

Avez-vous peur du vide?

Plus on avance dans la vie, moins on se fait d'illusions sur soi-même. On a de plus en plus le vertige devant tout ce qui nous manque. C'est comme quand on fait une course de montagne. Tout commence souvent par des chemins faciles, à travers prés et forêts. Mais, dès qu'on attaque la pente, on commence à voir le vide. Et plus on monte, mieux on voit le vide qui est maintenant des deux côtés. Quand on est jeune, on ne voit pas tellement ce qui nous manque. Mais plus on se trouve contre la pente de la vie, mieux on aperçoit ses lacunes, ses imperfections, ses abîmes. Jésus aimait rencontrer des gens qui avaient le sentiment du vide, de leur vide. Peut-être parce qu'il se disait: «En voilà un, au moins, qui va en direction du sommet.»

Philippe Zeissig, «Une minute pour chaque jour»

Au bout de la route

Je crois, mon Dieu, qu'au bout de la route, il n'y a pas la route, mais le terme du pèlerinage. Au bout de l'ascension, il n'y a pas l'ascension, mais le sommet. Au bout de la nuit, il n'y a pas la nuit, mais l'aurore. Au bout de l'hiver, il n'y a pas l'hiver, mais le printemps. Au bout du désespoir, il n'y a pas le désespoir, mais l'espérance. Je crois, mon Dieu, qu'au bout de la mort, il n'y a pas la mort, mais l'Amour. Joseph Folliet



Et encore quelques mots:

- Vous souhaitez recevoir des brochures comme celles que vous tenez entre les mains pour les partager avec votre entourage, alors téléphonez à la cure (032.315.27.37) ou écrivez (Paroisse réformée de Diesse, route de Prêles 11, 2517 Diesse ou stroueche@gmail.com).
- Vous avez besoin de parler, vous avez des questions, des propositions..., contactez volontiers le pasteur Stéphane Rouèche (032.315.27.37 / 079.429.02.80) ou le président de paroisse Lucas Bau (078.922.80.57).
- Les activités paroissiales reprendront peu à peu dans le courant du mois de juin: dimanche 14 juin, culte à 10h00; jeudi 18 juin, 13h30, église de Diesse, groupe de recueillement; dimanche 28 juin, culte à 10h00.
- Des textes méditatifs, prières, prédications sont disponibles sur le site www.lac-en-ciel.ch
- Chaque dimanche, une messe et un culte sont radiodiffusés sur Espace 2, à 9h05 et 10h00. Profitez-en!



La magie du Chasseral
(photo d'Ulrich Knuchel)

Bonne semaine et à bientôt!